

Château du Verger – Vou (37240)

Notice historique et architecturale

Le **château du Verger**, situé sur la commune de **Vou (Indre-et-Loire)**, présente une stratification architecturale remarquable, témoignant d'une occupation continue du site du Moyen Âge à l'époque moderne.

Le donjon primitif (XII^e siècle)

Le noyau le plus ancien du château est constitué par son **donjon**, dont la datation au **XII^e siècle** est aujourd'hui considérée comme très probable. Cette datation repose notamment sur des **indices architecturaux déterminants**, en particulier :

- **l'épaisseur exceptionnelle des murs**, atteignant jusqu'à **2,90 mètres**, caractéristique des constructions défensives romanes du XII^e siècle ;
- la nature même du plan et des maçonneries, compatibles avec un ouvrage seigneurial de haute époque.

À l'origine, ce donjon était vraisemblablement **couvert d'une toiture en poivrière**, dispositif courant pour les tours maîtresses médiévales, et pourvu d'un **chemin de ronde**, assurant à la fois défense et surveillance.

L'analyse du bâti révèle par ailleurs la **présence de bouches à feu au niveau bas**, témoignant d'une adaptation défensive à l'usage des armes à feu, probablement à la fin du Moyen Âge ou au début de l'époque moderne.

Au **premier étage**, la présence d'une **porte pleine en bois équipée de meurtrières** constitue un élément défensif remarquable, illustrant la volonté de protéger les niveaux résidentiels tout en permettant une défense active du donjon.

Évolution du bâti seigneurial

À l'origine, le site se composait principalement du **donjon du XII^e siècle**, accompagné d'un **petit corps de logis primitif**, destiné à l'habitation seigneuriale et aux fonctions domestiques essentielles.

Ce corps de logis initial a fait l'objet d'un **agrandissement significatif, probablement au cours du XV^e siècle**, période marquée par une transformation progressive des résidences seigneuriales, davantage orientées vers le confort et la représentation tout en conservant leur rôle défensif. Cette phase d'agrandissement s'accompagne également de la **création de la tour polygonale abritant le grand escalier**, élément emblématique de l'architecture résidentielle de la fin du Moyen Âge.

C'est dans ce logis agrandi que s'inscrivent les principaux aménagements résidentiels ultérieurs du château.

Aménagement d'une chapelle (XVI^e siècle)

Au début du XVI^e siècle, le château connaît une transformation importante avec l'**aménagement d'une chapelle au rez-de-chaussée du logis du XV^e siècle**, en 1520, à l'initiative de **Renée de Beauregard**.

Cet usage cultuel du château est confirmé par plusieurs indices concordants :

- la présence, sur la **façade sud**, d'un **oculus de forme trilobée ou en trisquel**, dont la symbolique chrétienne et la fonction d'éclairage suggèrent fortement qu'il ouvrait sur l'espace de la chapelle ;
- un **document d'archives daté de 1746**, correspondant au devis d'un couvreur, mentionnant explicitement la réfection de la couverture « *depuis la pointe du donjon jusqu'à la chapelle* », attestant sans ambiguïté l'existence et la reconnaissance de cet espace cultuel au sein du château.

Ces éléments confirment que l'ensemble donjon-logis a intégré une **fonction religieuse domestique**, attestant de l'importance spirituelle du lieu au sein de la résidence seigneuriale.

Le cadre seigneurial : le seigneur de Vou

Le château du Verger s'inscrit dans le cadre de la **seigneurie de Vou**, attestée dès le Moyen Âge. La présence d'un donjon du XII^e siècle, d'un logis noble et d'une chapelle privée témoigne du statut et des prérogatives du **seigneur de Vou**, détenteur de droits seigneuriaux, judiciaires et fonciers sur le territoire. Le château constituait ainsi à la fois un **lieu de pouvoir, de résidence et de représentation**, conformément au modèle seigneurial médiéval et moderne.

L'inscription latine du Livre de la Sagesse, graffiti lapidaire et hypothèse d'un passage de Templiers

Dans une partie ancienne du château, sur une pierre située à l'intérieur, dans l'ébrasement d'une porte au deuxième étage, est gravée une inscription latine particulièrement remarquable :

Melior est qui paucis diebus explevit tempora multi

Cette phrase est issue du **Livre de la Sagesse** (*Sapientia*, 4,13) et peut se traduire par : « Il vaut mieux celui qui a accompli sa vie en peu de jours que celui qui a vécu longtemps. »

Il s'agit d'un texte biblique de grande diffusion au Moyen Âge, notamment dans les milieux lettrés, ecclésiastiques et chevaleresques. Son contenu valorise l'idée d'une **vie accomplie par la vertu plutôt que par sa durée**, thème central de la spiritualité médiévale.

L'analyse de la graphie, de la langue latine employée et du mode de gravure suggère une **datation médiévale**, vraisemblablement comprise entre le **XII^e et le XIII^e siècle**. L'emplacement discret de l'inscription, dans un lieu de passage intérieur non ostentatoire, indique une fonction **morale et méditative**, destinée aux occupants du château plutôt qu'à une démonstration publique.

Bien que cette inscription ne puisse être rattachée de manière certaine à un ordre religieux ou militaire précis, elle témoigne d'un **haut niveau de culture spirituelle** et s'inscrit pleinement dans l'univers intellectuel et religieux de la noblesse médiévale.

Dans ce contexte, l'**éventualité d'un passage de Templiers** ne peut être totalement exclue. La Touraine est en effet une région où la présence templière est historiquement attestée, et le contenu spirituel de l'inscription — valorisant l'accomplissement d'une vie brève mais vertueuse — correspond étroitement à l'idéologie chevaleresque et spirituelle médiévale.

Par ailleurs, il faut signaler la **présence ancienne de souterrains**, aujourd'hui **en grande partie effondrés**, qui auraient relié certains points du château ou de ses abords. Ces structures souterraines, fréquentes dans les sites seigneuriaux médiévaux, ont pu avoir des fonctions défensives, de stockage ou de refuge.

La **chambre principale du donjon** conserve également un **graffiti lapidaire remarquable**, constitué d'une **croix pattée reposant sur un socle trapézoïdal**, gravée directement dans la pierre. Cette croix est caractéristique des marques symboliques médiévales.

Dans le contexte du château du Verger — donjon du XII^e siècle, inscription biblique à forte portée morale, tradition orale liée aux Templiers — ce graffiti peut être interprété comme un **indice supplémentaire**, sans caractère probant, d'une fréquentation par des chevaliers ou des individus appartenant à la culture chevaleresque et spirituelle du Moyen Âge.

En l'état actuel des connaissances, cette croix s'inscrit de façon cohérente dans l'**univers symbolique médiéval** et contribue à la richesse et à la singularité du témoignage historique conservé au sein du donjon.

Transformations des XVII^e–XVIII^e siècles

À partir des XVII^e et XVIII^e siècles, le château du Verger connaît une évolution fonctionnelle marquée. L'ensemble architectural est alors intégré à une exploitation agricole, perdant sa vocation seigneuriale.

Les bâtiments sont utilisés comme **espaces de stockage**, servant notamment de **greniers à foin et à grains**, usage courant pour de nombreux anciens châteaux ruraux à cette période. Ces nouvelles fonctions entraînent des adaptations du bâti, parfois au détriment de certains éléments défensifs ou résidentiels d'origine.

C'est donc **probablement à la fin du XVIII^e siècle** que le donjon connaît une **modification de sa partie sommitale**, consistant à **arracher et "sabler" en biais sa partie supérieure**, entraînant la disparition de son couronnement médiéval (toiture en poivrière et chemin de ronde).

Malgré ces transformations et réaffectations, l'ensemble du château du Verger conserve une **silhouette imposante et majestueuse**, affirmant toujours son rôle structurant dans le paysage et témoignant de la puissance seigneuriale qui présida à son édification.

État actuel

À l'époque contemporaine, le château du Verger a fait l'objet d'une **rénovation complète et respectueuse**, incluant notamment :

- la **reconstruction du donjon** dans des volumes cohérents avec son état ancien l'aménagement d'une **terrasse panoramique**, offrant aujourd'hui une lecture privilégiée du paysage environnant ;
- l'installation d'un **système de chauffage et de climatisation** desservant l'ensemble du château ; création d'un équipement électrique.
- l'**aménagement de salles d'eau** intégrées aux espaces de vie, dans le respect du bâti ancien.
- la reprise de tous les planchers, réouverture des fenêtres et passages murés, pose de menuiseries...

Dans le cadre de cette renaissance contemporaine du site, une **nouvelle chapelle a été aménagée au sommet de la tour polygonale du grand escalier**. Cet espace culturel, renouant avec la tradition spirituelle ancienne du château, a été **béni en 2024 par le vicaire général du diocèse de Tours**.

Cette chapelle contemporaine s'inscrit dans une continuité symbolique avec l'ancienne chapelle du XVI^e siècle située au rez-de-chaussée du logis, affirmant la permanence de la dimension spirituelle du lieu.

Conclusion

Le château du Verger illustre de manière remarquable l'évolution d'un site seigneurial en Touraine, depuis son donjon du XII^e siècle jusqu'à ses réaménagements contemporains. Malgré les transformations successives de ses fonctions et de son bâti, l'ensemble a conservé une **silhouette imposante et lisible**, ainsi qu'une forte cohérence historique.

Les éléments architecturaux, les inscriptions et les marques lapidaires confèrent au site une **dimension patrimoniale et symbolique singulière**, qui mérite une attention particulière et participe pleinement à la valorisation du patrimoine castral local.